Parti Révolutionnaire
www.sitecommunistes.org
Communistes

27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : http://www.sitecommunistes.org
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
https://x.com/PRCommunistes

08/10/2026

# L'assemblée générale de l'ONU.

L'Assemblée générale des Nations Unies s'est ouverte le mardi 22 septembre pour son débat annuel au siège de l'organisation à New York. Pendant une semaine, les dirigeants et hauts représentants des 193 États membres y ont pris la parole. Dans un article précédent, nous avons analysé le discours d'Emmanuel Macron[1].
Cette assemblée a été dominée par les conflits en cours, sur fond d'une crise profonde au sein même du système impérialiste. Ces conflits qu'ils soient d'ordre commercial, avec la bataille sur les droits de douanes que tentent d'imposer les États-Unis, ou militaires avec des guerres impérialistes ouvertes en Ukraine, au Moyen-Orient, au Soudan, le génocide perpétré par l'entité sioniste en Palestine, les blocus contre Cuba et l'Iran, l'intervention états-unienne au Venezuela traduisent une dangereuse montée des tensions. Elles s'accompagnent de politiques de réarmement voyant s'envoler les budgets militaires partout dans le monde au détriment de la réponse aux besoins sociaux des populations. Nous avons analysé, à maintes reprises, les causes profondes de cette situation[2]. Nous n'y reviendrons pas dans le cadre de cet article.
Lors de cette assemblée générale, les discours ont reflété ces conflits. Ainsi, D. Trump a-t-il justifié les interventions militaires US contre l'Iran, le menaçant d'effacement physique et du soutien total à Israël, il a avec force renouvelé la volonté des États-Unis de dominer le continent américain et d'y combattre ce qu'il nomme : "l'influence communiste" suivant en cela la doctrine Monroe récemment actualisé dans le document[3] " Stratégie de défense nationale américaine 2026". Rien de neuf dans ce discours particulièrement agressif ayant confirmé tout le mal que pensent les États-Unis de l'ONU. Le voisin canadien, s'il a dénoncé les pressions commerciales des États-Unis et la volonté du Canada de s'émanciper (un peu) de cette pression en se rapprochant de l'Europe, n'a pas pour autant fait preuve d'une grande indépendance de vue concernant le Moyen-Orient, donnant de fait un quitus à l'intervention americano-sioniste contre l'Iran.
L'intervention de Delcy Rodriguez pour le Venezuela a surtout brillé par l'absence de toute condamnation de l'agression américaine, de l'enlèvement de Maduro et du pillage des ressources naturelles du pays par les USA. Voici ce qu'en dit le Parti Communiste du Venezuela : " *Rodríguez a évité toute référence directe à l'intervention militaire américaine du 3 janvier, qui a abouti à l'enlèvement de Nicolás Maduro et de Cilia Flores, présentant plutôt ces événements comme « une douloureuse épreuve » pour le Venezuela. Selon la présidente par intérim *de facto*, les bombardements résultaient de « l'asphyxie de la vie politique intérieure ». Que veut-elle dire exactement par là ? Fait-elle allusion au virage autoritaire de la direction du PSUV, au complot contre la souveraineté populaire du 28 juillet 2024 ou à l'escalade de la répression ces deux dernières années ? Et lorsqu'elle évoque « l'intensification de la confrontation » avec les États-Unis, de quoi parle-t-elle précisément ? De ces spectacles télévisés où les mêmes dirigeants qui sourient aujourd'hui aux agresseurs s'arrachaient les cheveux, martelant que si les « gringos » pénétraient au Venezuela, le pays deviendrait un nouveau Vietnam ? Eh bien, les « gringos » sont entrés, et Rodríguez les remercie désormais pour leur magnanimité. Pire encore, elle a présenté sa soumission à Washington comme une « transformation politique.*"
Le représentant de Cuba soumis à un blocus illégal et criminel des États-Unis a vivement condamné les États-Unis : " *Cuba a fermement condamné les dernières menaces du président américain Donald Trump à l'encontre de l'île socialiste, proférées lors de son allocution devant l'Assemblée générale des Nations unies le mardi 22 septembre. La délégation cubaine, conduite par le ministre des Affaires étrangères Bruno Rodríguez Parrilla, a quitté la salle pour protester contre les propos hostiles de Trump et le renouvellement de ses menaces d'agression politique et économique. Le président Miguel Díaz-Canel a qualifié les accusations de Trump de*

*mensonges destinés à justifier la guerre économique menée par Washington contre Cuba. « Le mensonge est l'arme de ceux qui refusent de reconnaître le droit du peuple cubain à l'autodétermination », a-t-il déclaré, rejetant les tentatives de l'administration américaine de présenter l'île comme une menace. Le ministre des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez Parrilla, a également rejeté les déclarations de Trump, soulignant que Cuba est un pays indépendant et souverain qui ne représente aucune menace pour les États-Unis ni pour aucune autre nation. Il a condamné le blocus économique imposé par Washington ainsi que les restrictions sur l'approvisionnement en énergie, les qualifiant de mesures de punition collective à l'encontre du peuple cubain. Esteban Lazo Hernández, président de l'Assemblée nationale et du Conseil d'État de Cuba, a réaffirmé la condamnation la plus ferme du blocus américain par le peuple cubain, en réponse à ce qu'il a qualifié de mensonges présentés par la délégation américaine à l'ONU.*"

Le représentant iranien a rappelé les responsabilités US dans la guerre menée contre l'Iran. Il a soutenu le droit de l'Iran à développer un programme nucléaire civil et le fait que seule une négociation prenant acte des droits souverains de son pays pouvait permettre une issue à la crise.

Le Président de l'Autorité Palestinienne (AP) Mahmoud Abbas avait quant à lui été interdit d'entrer sur le territoire américain. Au cours de son intervention en vidéoconférence, il a dénoncé les morts, les destructions et la famine imposée aux Gazaouis, dénoncé l'extension de la colonisation en cis-Jordanie et à Jérusalem-Est. Il a rappelé l'attachement à la solution dite à deux États et la pleine adhésion de la Palestine en tant qu'État à l'ONU. Ces déclarations, autant dire reflètent la ligne constante de l'AP et ne risquent pas de modifier ni le rapport de force, ni le soutien indéfectible des puissances impérialistes à leur prolongement organique : Israël. Le génocidaire Netanyaou sous le coup d'un mandat d'arrêt international de la Cours Pénale Internationale et ayant pu survoler deux fois la France avec le feu vert des autorités françaises, s'est livré sans fard sur la politique de l'entité sioniste avec un art consommé de transformer les victimes palestiniennes en coupables. Son discours a été snobé par plus de la moitié des pays représentés à l'assemblée générale.

Concernant l'Ukraine, représentants russe et ukrainien ont répété leurs positions sans qu'aucune ouverture permettant une avancée diplomatique ne soit perceptible.

Au bilan, cette assemblée générale de l'ONU n'a rien appris de nouveau et si elle servit de tribune elle n'a pas donné lieu à de quelconques avancées significatives. Le contraire eut été étonnant !

1 https://www.sitecommunistes.org/index.php/monde/proche-et-moyen-orient/4125-macron-a-new-york-comme-un-echo

2 https://www.sitecommunistes.org/index.php/publications/documents/2715-23-mars-2024-combattre-ensemble-limperialisme ; https://www.sitecommunistes.org/index.php/monde/europe/1805-ukraine-la-face-apparente-d-un-conflit-plus-profond-et-plus-large-au-sein-du-systeme-capitaliste-mondialise ; https://www.sitecommunistes.org/index.php/monde/monde/3924-le-conflit-autour-de-liran-ne-peut-sabstraire-des-confrontations-au-sein-de-limperialisme

3 https://www.sitecommunistes.org/index.php/monde/amerique-du-nord/3793-strategie-de-defense-nationale-americaine-2026